

# Deux taxons nouveaux pour la Belgique : *Marasmius favrei* var. *sorbi* et *Lepiota apatelia*

par Camille MERTENS <sup>1</sup>

**Summary :** *Marasmius favrei* var. *sorbi* and *Lepiota apatelia* are described and illustrated. Both of them are new taxa for Belgium. The first one grows typically on decayed veins of leaves of *Sorbus aucuparia* and has only been found once in the Tchech republic in 1991. *Lepiota apatelia* seems to be rare as well and is mainly characterized by the absence of ring and the spherical cells of the epicutis.

## ***Marasmius favrei* var. *sorbi* Antonin (photo 1)**

La période peu pluvieuse qui avait précédé le séjour organisé par le Cercle en septembre 2009 à la station scientifique des Hautes Fagnes au Mont Rigi ne présageait pas une récolte abondante. Mais les mycologues savent qu'en de telles circonstances les découvertes peuvent se révéler intéressantes. Les conditions défavorables au développement des primordiums nous obligent à prospecter plus attentivement, à nous pencher sur chaque carpophore et ne rien laisser au hasard. Était-ce la raison pour laquelle une espèce minuscule, de couleur et d'aspect à priori banals, n'avait pas échappé à mon attention malgré le couvert sombre de la Fagne Malchamps ?

Quatre exemplaires étaient greffés sur la nervure centrale d'une feuille morte. Daniel Ghyselinck, à qui je présentai la trouvaille avait, grâce à sa sagacité habituelle, immédiatement pressenti l'intérêt de la récolte en se souvenant de la description faite par Roux (2006). L'observation attentive de la feuille composée sur laquelle croissait l'espèce nous avait, par réflexe, fait lever la tête pour nous apercevoir que nous nous trouvions sous le couvert de *Sorbus aucuparia*, qu'il s'agissait effectivement d'une feuille de cette essence et que notre champignon

---

<sup>1</sup> Rue du Maustichy, 4 – B-1460 Ittre (Belgique). E-mail : camillemertens48@hotmail.com

aurait pu être la variété *sorbi* de *Marasmius favrei*. L'examen ultérieur des caractères microscopiques nous a confortés dans notre détermination de terrain.

André Fraiture, qui n'avait malheureusement pas pu nous accompagner à l'excursion du dimanche 13 septembre et à qui nous avons par la suite relaté la récolte, nous a vivement suggéré de lui confier les exemplaires pour ensuite contacter le Dr Vladimir Antonin dans l'espoir de confirmer notre détermination. La réponse positive de l'auteur de cette variété ne s'est pas fait attendre pour notre plus grande satisfaction.

Elle n'aurait été récoltée auparavant qu'une seule fois en République tchèque en 1991. Notre récolte constitue donc une première pour notre pays. Outre son habitat spécifique, elle se distingue du type par des spores plus petites.

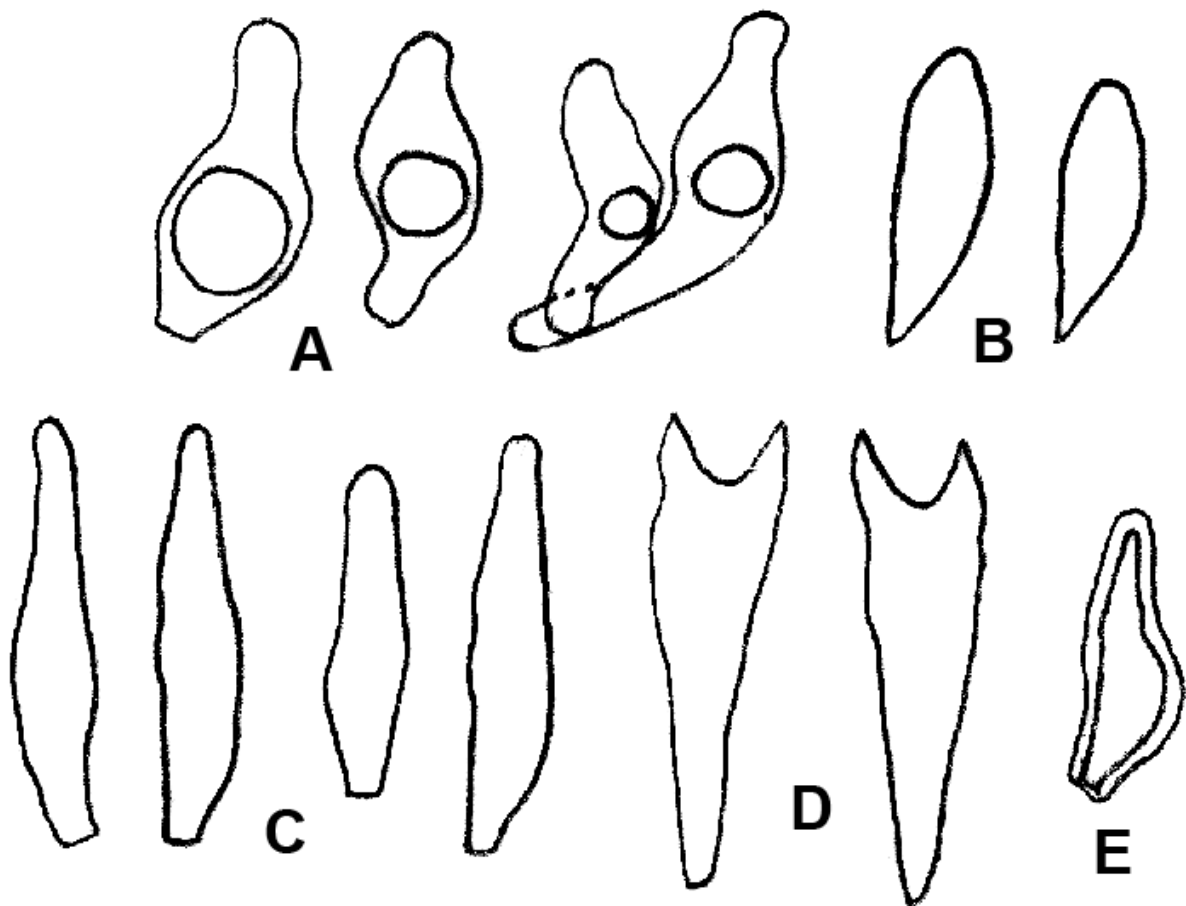


Figure 1. – *Marasmius favrei* var. *sorbi*. A : caulocystides. B : spores. C : pleuro- et cheilocystides. D : basides. E : épicutis.

### Description de notre récolte

**Chapeau** ne dépassant guère 3 mm de diamètre, hémisphérique, à marge irrégulière et ondulée, blanc avec centre ochracé, d'apparence glabre mais finement pruineux sous la loupe (piléocystides). **Lamelles** au nombre de 3 – 4, blanches, épaisses,

libres, n'atteignant pas la marge du chapeau. **Stipe** excentrique, blanc, rembruni vers la base, 3 – 5 mm de long.

**Spores** hyalines 7,2 – 9 x 2,5 – 2,8  $\mu\text{m}$ , Q = 3, de forme plus ou moins cylindrique, rétrécies vers la base et arrondies à l'apex. **Pleurocystides** et **cheilocystides** 38 – 52 x 10 – 12  $\mu\text{m}$ , fusiformes à lagéniformes, rétrécies vers l'apex. **Basides** 22 – 25 x 4,8 – 5,8  $\mu\text{m}$ , bisporiques, rarement tétrasporiques. **Trame hyménophorale** constituée d'hyphes réguliers, d'épaisseur 4 – 8  $\mu\text{m}$ , à paroi mince. **Pileipellis** hyméniforme constitué d'éléments ventrus de 27 – 37 x 14,5 – 16  $\mu\text{m}$ , à paroi épaisse. **Piléocystides** fusiformes à parois minces. **Caulocystides** lagéniformes à parois minces. **Boucles** absentes dans toutes les parties du carpophore.

## Notes

*Marasmius favrei* est rangé par Antonin & Noordeloos (2002) dans la section *Epiphylli*, sous-section *Epiphyllini* du genre *Marasmius*. Il est proche de *Marasmius epiphyllus* (Pers.: Fr.) Fr., espèce type de cette sous-section, qui s'en distingue notamment par ses dimensions plus importantes, un stipe plus élancé, un nombre de lames plus important, la présence de boucles ainsi que des spores plus grandes.

Le taxon qui vient sur sorbier a été élevé au rang de variété de *Marasmius favrei* compte tenu de son habitat spécifique et des dimensions différentes de ses spores.

## *Lepiota apatelia* Vellinga & Huijser (photo 2)

De mémoire de mycologue, peu d'années auront été aussi prolifiques que l'année 2010 pour le pays. Les participants au Congrès des Russulales de Massembre ont ainsi eu le privilège de pouvoir arpenter une région du pays particulièrement favorisée tant par la poussée fongique que par la diversité des espèces.

En prospectant les bords du sentier menant au sommet du Franc Bois à Merlemont, je fus intrigué par une petite lépiote à l'aspect de *L. cristata* mais bien plus glabre et manquant singulièrement d'un anneau.

La présence au Congrès de notre excellent ami René Chalange, dont chacun connaît la disponibilité, me facilita bien la tâche dans l'approche de ma détermination. Dès la prise en mains des deux seuls exemplaires ramenés et percevant l'intérêt de la récolte, René m'invita à procéder à un rapide examen microscopique pressentant que la cuticule de la lépiote devait être constituée d'éléments hyméniformes. Vérification faite et ayant éliminé *L. cristata* caractérisée par ses spores éperonnées, il ne me restait plus qu'à chercher notre lépiote parmi moins d'une dizaine d'espèces.



Photo 1. – *Marasmius favrei* var. *sorbi*.



Photo 2. – *Lepiota apatelia*.

L'absence d'anneau, dont les bien maigres restes se devinaient fixés à la marge du chapeau, les éléments sphéropédonculés constitutifs de la cuticule ainsi que les spores ellipsoïdes à oblongues, dont les dimensions sont les plus grandes parmi les espèces de la section, eurent tôt fait d'écarter *L. rufipes* et *L. cristatoides* et de mener à *Lepiota apatelia*.

La description de l'espèce par Vellinga & Huijser est récente (1999). Il s'agit d'une espèce considérée comme très rare. Notre récolte semble être une première pour le pays.

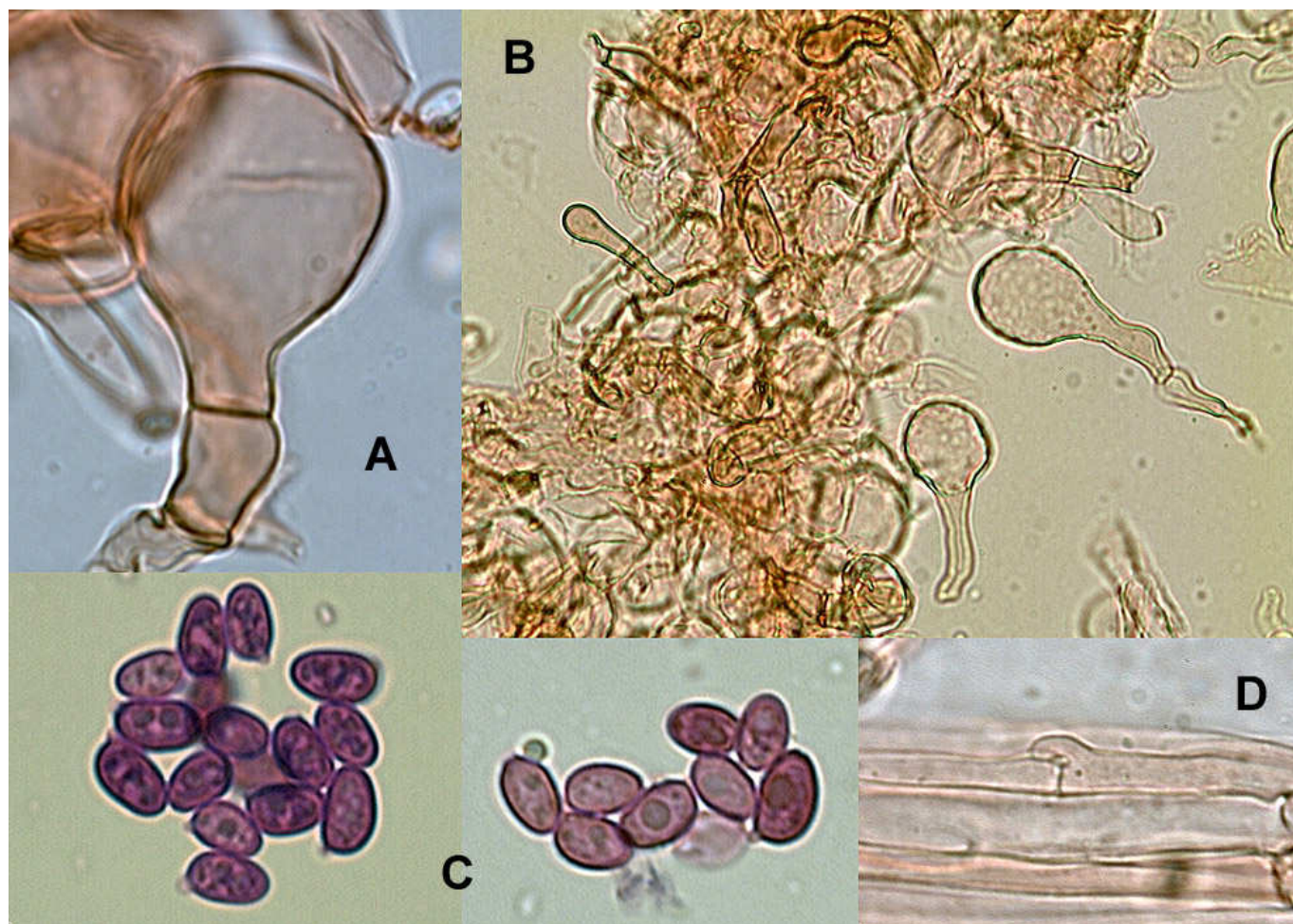


Figure 2. – *Lepiota apatelia*. A et B : pileipellis. C : spores. D : boucle.

### Description de la récolte

**Chapeau** (15 et 25 mm) de couleur brun orangé, campanulé à marge infléchie, umboné, glabre au centre et se déchirant vers la marge en laissant apparaître une chair sous-cuticulaire blanche. Bord de la marge se détachant de celle-ci par le rappel des tonalités de l'umbo. **Lames** assez serrées de couleur crème-rosâtre. **Stipe** cylindrique (25 et 40 mm), légèrement évasé vers la base, creux, de couleur brun-vineux s'assombrissant vers la base, couvert de fibrilles longitudinales sur l'entièreté

de sa longueur, anneau absent. **Chair** blanchâtre dans le chapeau, rouge-vineux dans le stipe, odeur forte et agréable ne rappelant pas du tout celle de *L. cristata*.

**Spores** blanches 4,5 – 5,5 x 3 – 3,3 µm, Q = 1,55 – 1,8, Q moyen = 1,7, ellipsoïdes vues de front, oblongues de profil, aplaties du côté de l'apicule, faiblement métachromatiques. **Basides** tétrasporiques. **Cheilocystides** et **pleurocystides** absentes. **Pileipellis** constitué d'éléments clavés à sphéropédonculés 15 – 21 x 27 – 40 µm. **Boucles** présentes dans tous les tissus.

**Habitat** : Deux exemplaires sur le bord d'un chemin en terrain calcaire, au Franc Bois à Merlemont, le 11 septembre 2010.

## Notes

Proche de *L. cristata*, *L. apatelia* s'en distingue essentiellement par la forme sporale, l'odeur de la chair et l'absence d'anneau.

Autre espèce proche, *L. cristatoides* présente des tons plus roses, un anneau bien formé et des spores plus petites.

*L. rufipes* est une plus petite espèce également sans anneau mais à spores plus petites et présentant des cheilocystides.

## Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement André Fraiture et Daniel Ghyselinck pour leur aide apportée à la rédaction de l'article ainsi que le Dr. Vladimir Antonin qui a bien voulu donner son avis autorisé sur le matériel présenté.

## Bibliographie

- ANTONIN V. & NOORDELOOS M.E. (2010) – A monograph of marasmioid and collybioid fungi in Europe. IHW-Verlag, Eching, 480 p.
- NOORDELOOS M.E., KUYPER TH.W. & VELLINGA E.C. (2001) – Flora Agaricina Neerlandica, 169 p., Lisse, A.A. Balkema.
- ROUX P. (2006) – Mille et un champignons. Ed. Roux, Sainte-Sigolène, 1223 p.
- VELLINGA E.C. & HUIJSER H.A. (1998) – Studies in *Lepiota*. I. Species with a hymeniform pileus covering. *Belg. Journ. Bot.* **131**(2) : 191-210.